

Pistes de réflexion

- ◇ Qu'est-ce qui oriente vraiment mes choix de vie?
- ◇ Pour qui, pour quoi suis-je prêts à sacrifier tout le reste?
- ◇ Quel est mon 'trésor', ma 'priorité', ma 'perle'?
- ◇ Ai-je de l'audace ou le goût du risque?
- ◇ Ai-je déjà laissé un travail, une amitié, un amour pour vivre autre chose... Par lassitude, par désir de vivre plus intensément, par esprit d'aventure, par coup de cœur? Expérience et résultat...
- ◇ Qu'ai-je vendu afin d'acheter plus conséquent ou plus beau?
- ◇ Quel achat m'a ramené la plus grande joie? Joie fugace ou durable? A-t-elle été partagé?
- ◇ Suis-je à l'affût des soldes, des ventes privées? Suis-je libre devant les publicités, les modes, les 'bonnes affaires'?
- ◇ Quels sont mes critères de valeur dans ma vie? Quelle est ma définition d'une vie réussie?

- ◇ Ma foi est-elle un héritage familial, une habitude, un conformisme, un vernis ou ai-je vraiment fait la rencontre du Christ ? Et cette rencontre reste-t-elle la lumière de ma vie, « mon trésor »?
- ◇ Tenir « la perle fine » m'empêche-t-il de tendre les mains vers tous les gadgets et les plaisirs ? Ne suis-je pas contaminé par la fièvre acheteuse, le matérialisme ambiant, le relativisme souriant ? Ai-je eu ou ai-je le courage de changer de comportement ?
- ◇ Est-ce que je crois que Dieu peut tout faire contribuer au bien ("même le péché", osait-dire, saint Augustin) ? Puis-je le constater en regardant ma vie?
- ◇ Le royaume du ciel dépend de *moi*, ai-je conscience que cette possibilité impressionnante est dans mes mains?
- ◇ Est-ce que je crois au jugement dernier et aux anges?
- ◇ Quelle est la richesse que le Père me propose?
- ◇ Jésus est mon trésor ou ma perle fine. Est-ce que je sais encore me laisser surprendre et émerveiller devant un tel don? Louange, action de grâce, adoration...

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Père, donne-moi le discernement pour refuser tout ce qui n'est pas de Toi, fortifie mon âme, afin qu'elle maîtrise mon égoïsme, que ceux -qui m'entourent- soupçonnent la présence du Royaume dans ma vie et la désire.

Père, je te remercie pour tout ce que tu fais et que tu feras, pour le don de ton Fils et de l'Esprit Saint, amour vivifiant, amen.



17ème dimanche ordinaire a
30 juillet 2017



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 44-52)

Jésus disait à la foule ces paraboles :

44"Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ.

Ou encore : 45Le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. 46Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

47Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramène toutes sortes de poissons. 48Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et on rejette ce qui ne vaut rien. 49Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants des justes et 50les jetteront dans la fournaise : là seront les pleurs et les grincements de dents.

51Avez-vous compris tout cela ? - Oui", lui répondent-ils. 52Jésus ajouta : "C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien."

Devoirs de vacances :

Les vacances m'ont, peut-être, permis de faire mes valises au sens propre et au figuré...de faire le point de ma vie spirituelle, communautaire et matérielle.

N'est-ce pas le moment de faire un tri entre le nécessaire et le superflu, de prendre le temps de regarder l'année écoulée, de discerner ce qui est bon et moins bon, ce qui peut être changé et ce qu'il faut ajouter, bref de tirer de ma vie du neuf et de l'ancien, du temps pour lire et de voir la situation de l'église de France, 'je suis église', de me motiver pour passer du paroissien fidèle mais 'assis' au disciple missionnaire 'debout'.

Les deux paraboles qui suivent présentent le Règne de Dieu comme une réalité incomparable, sans prix, qu'il faut préférer à tout. La confession de Paul en Ph 3,4-9 est sûrement la plus belle explication de cette parabole dans le Nouveau Testament. Les juifs, pense Matthieu ne devraient pas hésiter à se départir de ces richesses que sont leur interprétation de la Loi et leurs coutumes pour recevoir avec joie (2,10) le renouvellement apporté par le Christ.

Des situations différentes sont décrites, celle d'un homme qui trouve par hasard un grand bien, puis comme d'un marchand qui cherche des perles.

Les deux situations ont un point commun 'qui doit être l'élément essentiel des v. 44-46) : on y vend tout ce qu'on possède pour acheter le bien si précieux. Ainsi se trouve justifié tout renoncement qui pourrait être exigé d'un disciple de Jésus.

47-52 Par son contenu et sa conclusion, cette parabole ressemble beaucoup à l'explication de la parabole de l'ivraie. La perspective du jugement est fortement accentuée.

Comme tant d'autres paraboles évangéliques, celle-ci évoque une scène familière aux auditeurs de Jésus. Le métier de pêcheur était pratiqué par beaucoup de juifs. Ils savaient que la Loi demandait de trier les poissons qu'on avait pu prendre, pour rejeter comme immondes « tous ceux qui n'ont pas de nageoires ni d'écaillés. » (Lv 11,9-12;Dt14,9-10)

Le filet rempli que l'on tire sur le rivage (v.48) en vue d'y opérer le ri du jugement eschatologique (v.49) rappelle un texte de la première épître aux Corinthiens. Paul y compare le temps de l'histoire à une embarcation qui, approchant du rivage, cargue ses voiles (1Co 7, 29)

52 Pour Matthieu, le chrétien trouve dans la tradition juive renouvelée par le Christ un véritable trésor (v.44) ; la foi chrétienne n'est pas pour lui un appauvrissement ou un abandon de la Loi (v. 5,17note) ou de ses usages (9,14 note; 12,2 note), comme les autres juifs pensaient de son temps. Matthieu n'abordera plus ce thème. Le disciple est celui qui a accepté d'aller plus avant avec le Christ.

« Les Evangiles », commentaires, éditions Bellarmin

Pour susciter en nous ce désir de nous approprier le Royaume, Jésus nous parle d'un « trésor » : voilà bien une parole magique qui retient spontanément notre attention ! Les interlocuteurs de Notre Seigneur ne faisaient pas exception : bon nombre de contes orientaux sont structurés autour de la recherche d'un trésor fabuleux. Souvenons-nous de la caverne d'Ali Baba qui nous a tous fait rêver !

Pas besoin de longs discours : quelques paroles suffisent pour solliciter notre imaginaire. Aussi Jésus se contente-t-il de nous donner la trame du scénario : au cours de son travail, un ouvrier agricole – voilà qui assure le lien avec les paraboles antérieures - découvre un « trésor caché ». Cet ouvrier et ce négociant de perles, dont il est question dans la seconde parabole, n'ont aucun mérite dans la découverte totalement fortuite qui va radicalement changer le cours de leur vie.

On imagine sans peine leur joie et leur excitation ; mais ces deux hommes n'en perdent pas pour autant le nord. Légalement l'ouvrier agricole a droit à

la moitié du butin, l'autre moitié revenant au propriétaire du champ. Pour éviter de devoir partager sa découverte, notre héros préfère vendre tous ses biens et acquérir le champ, afin de faire main basse sur la totalité du magot. Le vendeur de perle fait de même : il se dépouille de tous ses biens pour acquérir l'unique objet de son désir.

Le « Royaume des cieux » est bel et bien un « trésor », et même un trésor infiniment plus précieux que tous les « trésors » et toutes « les perles de grande valeur » du monde, puisqu'il nous donne accès au mystère de Dieu lui-même, Source de tout bien. Le paradoxe de ces deux courtes paraboles réside dans le fait qu'un trésor d'un tel prix soit accessible au cœur de notre quotidien : ces hommes ne faisaient rien d'extraordinaire : le trésor est offert comme un don gratuit à quiconque s'applique à son devoir d'état.

Le Royaume n'est donc pas au-delà de nos horizons familiers, il ne se cache pas au loin dans un lieu sacré, il ne se confond pas avec des expériences surnaturelles extraordinaires. Il est là, tel un trésor, caché au fond de la vie quotidienne. Famille, profession, maison, loisirs, école... : rien de cela n'est caduque, mais tout est changé. Une joie nouvelle nous envahit parce qu'enfin nous voyons la profondeur des choses, la signification des rencontres, la beauté nouvelle de l'amour et la splendeur de l'espérance. L'existence humaine découvre sa profondeur, sa richesse incalculable, sa fragile beauté, en même temps que sa tragédie et ses véritables enjeux.

Certes la situation est un peu différente pour le marchand de perles : contrairement à l'agriculteur qui ne cherchait rien, il est en quête de perles rares. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'un homme qui depuis longtemps réfléchit, lit, médite, cherche un sens à sa vie ; il a déjà fait diverses expériences, mais aucune ne le satisfait. Jusqu'au jour où - à l'exemple de saint Paul, saint Augustin, saint François d'Assise, d'Edith Stein, ou même André Frossard - il fait une rencontre, entend une voix, tombe sur un livre, qui lui ouvre les yeux ; désarçonné, il bondit d'allégresse : « j'ai trouvé ! » Il ne s'agit pas d'une satisfaction du même ordre que celles qu'il goûtait auparavant : c'est « la perle », infiniment plus belle, que toutes celles qu'il connaissait ; une perle que l'on ne peut pas simplement ajouter aux autres : il n'y a aucune commune mesure entre elle et tout ce qu'il avait acquis jusque-là.

Tous ceux qui ont vécu une telle rencontre bouleversante avec la Parole de vérité, savent dans l'instant qu'ils ont à renoncer à bien des attachements incompatibles avec leur découverte. Mais nulle rupture ne pèse au cœur enfin comblé !

Ces paraboles nous enseignent que la véritable sagesse consiste à ne pas s'arrêter aux choses qui nous entourent, mais à discerner la présence cachée de Celui qui nous fait signe à travers elles. Dès lors la liberté ne consiste pas à user - voire abuser - de ce monde selon notre bon plaisir, mais à découvrir que tout est don de la grâce et invitation à devenir les collaborateurs du Seigneur, pour gouverner avec lui la création qu'il nous a confiée.

Père Joseph-Marie